

Montbéliard P. 2-3

Des caméras au temple Saint-Martin



Photo Roman Barthe

Montbéliard

Des caméras télé au temple Saint-Martin

Alors que l'édifice est en plein chantier depuis 2021, la caméra de l'émission *Des racines et des ailes* s'est invitée sur les travaux du site cette semaine. L'occasion de mettre en avant le patrimoine et l'histoire du protestantisme dans le pays de Montbéliard. Nous avons suivi l'équipe de tournage.

Entre les bâches et les multiples échafaudages, Julie Zwobada et ses deux collègues se fauillent discrètement dans l'ancre du temple Saint-Martin à Montbéliard. Un gros plan sur une œuvre murale, une prise de son vers les restaurateurs des décors... l'équipe de l'émission *Des racines et des ailes* (diffusée sur France 3) enregistre un maximum d'images du plus vieil édifice protestant de France (1601-1607), dont

« L'idée est d'incarner cette riche histoire du protestantisme dans le pays de Montbéliard à travers le temple »

Julie Zwobada, journaliste

la rénovation est en cours depuis trois ans.

« C'est la première fois que nous venons tourner ici. L'idée est d'incarner cette riche histoire du protestantisme dans le pays de Montbéliard à travers le temple », explique la journaliste, accompagnée de Bertrand Rubé, chef opérateur, et Laurent Langlois, ingénieur du son.

Décors muraux de la Renaissance

Le trio a donc profité de cette actualité des travaux pour venir interroger Laetitia Mancuso, conservatrice restauratrice à l'atelier Arcoa. « Nous travaillons sur la restauration des décors muraux pour avoir quelque chose de cohérent », confie-t-elle, le pinceau à la main.

Après la mise au jour et la rénovation à l'identique de ces peintures d'origine de l'architecte Schickhardt, la fin du chantier et la réouverture du temple Saint-Martin ont été une nouvelle fois repoussées à l'année prochaine en raison de la méréule.

Terrassé en 2014, ce champignon a de nouveau envahi les boiseries de l'édifice et fait grimper la facture des travaux à 70 000 euros. Pour boucler son budget, le conseil presbytéral avait d'ailleurs soutenu la souscription lancée par la Fondation du patrimoine qui a également donné un demi-million d'euros

dans le cadre de la mission Bern.

De quoi donner du grain à moudre pour l'équipe de France 3, qui a replongé dans l'histoire du lieu et ses différentes caractéristiques. Elle a ainsi réalisé l'interview de Gabriela Guzman, architecte du patrimoine présente lors de la découverte des décors conçus par Schickhardt. « Ils sont typiques de l'époque de la Renaissance au XVII^e siècle », explique-t-elle face caméra avant d'observer le plan d'élevation en drone filmé par la production.

Diffusion « début 2025 »

Lorsque les échafaudages seront retirés, une deuxième séquence sera tournée au printemps, accompagnée par des plans extérieurs de la Cité des Princes. Une belle exposition médiatique pour le territoire, dont se félicite l'office de tourisme, à l'origine de la préparation de ce tournage. « C'est notre rôle de les mettre en lien avec les acteurs locaux. Par le passé, nous avons déjà reçu Arte, TV5 Monde, Ushuaïa Nature... ainsi que plusieurs médias allemands et suisses », rappelle Adrien Zélé, chargé de communication de l'organisme.

Un nouveau coup de projecteur qui ravit forcément le conseil presbytéral local : « Toute la publicité qui sera faite autour de la restauration du temple est



une bonne chose », commente le trésorier de l'organisme, Gabriel Zammarchi.

Le conseil aimerait d'ailleurs rouvrir le temple (sans l'orgue qui nécessite plus de temps) aux visiteurs d'ici à la fin d'année pour le marché de Noël. Un délai qui dépendra des discussions avec les architectes, entreprises et la Drac mobilisés sur le chantier.

En attendant, la diffusion du reportage de France 3 est, elle, prévue « début 2025 » dans l'émission *Des racines et des ailes* qui consacrera quinze à vingt minutes à la région de Montbéliard et son histoire liées au protestantisme. Il s'inscrit dans la collection « Terroirs d'excellence en Franche-Comté ».

● Román Barthe

« Une démarche de valorisation intéressante et la première de cette envergure »

Questions à ▶

Jean-Pierre Loux, président de l'association Saint-Martin Bien commun

Quelle a été votre réaction à l'annonce du tournage de l'émission ?

Elle a été forcément positive. Je ne suis pas vraiment un spectateur des *Racines et des ailes* mais je suis reconnaissant de la démarche. C'est une valorisation intéressante et la première, je pense, de cette envergure en termes d'audience. Le nom de l'émission entre en résonance avec nos objectifs, ne pas oublier nos racines, transmettre l'histoire.

Avez-vous eu l'occasion de visiter récemment l'édifice toujours en travaux ?

Oui et j'ai été frappé par l'épiderme intérieur, la



qualité, l'équilibre, le décor qui reproduit à l'identique l'architecture extérieure. L'ensemble suggère un sentiment de vérité des lieux. L'espace est très lumineux, sobre sans être austère, beau.

Quels sont les futurs projets de l'association ?

Après le succès de nos deux journées de débats, début février, autour du thème « Démocratie, reli-

gion, dialogue » [N.D.L.R. : qui ont attiré plus de 200 personnes], nous attendons la réouverture du temple avec impatience. Nous souhaitons proposer, dans la foulée de l'inauguration, une grande exposition in situ consacrée aux travaux menés. Nous évoquerons les différentes phases du chantier, les fouilles, l'architecture, l'histoire, nous y associerons une dimension spirituelle, de réflexion. Nos projets n'ont pas été retenus pour Pays de Montbéliard capitale française de la culture 2024, mais il me semble essentiel de rappeler l'importance des spiritualités et du dialogue interreligieux dans les manifestations conduites à cette occasion. Elles composent les plus grands remparts contre les idéologies qui menacent toujours les démocraties. »

● Aude Lambert



L'équipe de télévision a filmé le travail de restauration des décors muraux du temple. Photo Roman Barthe



L'équipe de l'émission *Des racines et des ailes* a passé plusieurs heures mardi au temple Saint-Martin. Photo Román Barthe

Trois visites du temple prévues au printemps

Malgré les travaux, l'office de tourisme du pays de Montbéliard continue de faire découvrir le temple Saint-Martin lors de visites guidées intitulées « en quête de révélations ». La balade s'oriente autour des « décors inédits, dissimulés depuis plusieurs siècles sous une couche d'enduit et remis au jour lors d'une restauration en 2019 ». Elle permet d'observer également la « transformation en cours » de l'édifice. Trois dates (21 mars, 26 avril et 23 mai à 14 h) sont prévues sur inscriptions (03 81 31 87 80 ou sur le site agglomontbeliard.fr).



Malgré les travaux, le temple peut être visité à certaines dates. Photo Román Barthe

Dimanche 3 mars
FÊTE DES GRANDS-MÈRES
FAITES PLAISIR AVEC DU LOCAL

drezet
mon jardinier, mon producteur

RENDEZ-VOUS CHEZ VOTRE PRODUCTEUR

BETHONCOURT
03 81 96 64 23
L'ISLE-SUR-LE-DOUBS
03 81 31 28 38
www.serres-drezet.com

403253600

De retour, la mэрule ralentit (encore) les travaux



La réouverture du temple Saint-Martin est prévue en début d'année prochaine. Photo Román Barthe

Le conseil presbytéral, propriétaire du temple Saint-Martin, y a engagé des travaux de rénovation colossaux qui sont toujours en cours (3,5 M€). Les bénévoles se seraient bien passés d'un fàcheux contretemps. À l'automne, les ouvriers ont découvert un champignon envahisseur dans les boiseries sur le côté droit du chœur. Il s'agit de la mэрule, également baptisée la lèpre des maisons. L'heure est aux inspections car d'autres endroits (côté gauche du chœur) pourraient être touchés. Conséquences ? La réouverture de l'édifice, plusieurs fois reportée, notamment en raison de la mise au jour des peintures murales d'origine, est encore retardée. « Elle était prévue en mars 2024 et ne devrait pas intervenir avant le début de l'année prochain-

ne », estime Gabriel Zam-marchi, le trésorier du conseil presbytéral. L'éradication du parasite coûtera, au bas mot, 70 000 €. En 2014, le plus ancien temple de France (construit entre 1601 et 1607) avait déjà été frappé par le fléau. Le conseil avait injecté la somme de 20 000 € pour débarrasser l'édifice de l'intruse, une dépense remboursée à 90 % par la mairie de Montbéliard et la Direction régionale des affaires culturelles (Drac). Il espère des subventions similaires. Dans le passé, les temples de Voujeaucourt (2013) et d'Étupes (2017) ont également été envahis par ce champignon nuisible qui s'installe aussi dans les habitations individuelles, les bâtiments communaux. Bref, il est partout chez lui !

● A.L.

15 jours canapés
16 février au 2 mars

TVA offerte

DERNIERS JOURS

La Meublerie MONTBÉLIARD

* sur articles signalés en magasin, voir conditions de l'offre en magasin, du 16/02/2024 au 02/03/2024

www.lameublerie.com

373507700